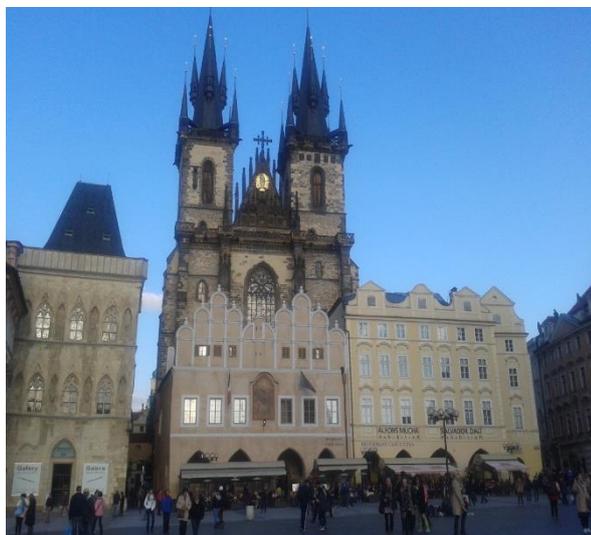


## Retour d'expérience de Prague : Camille

*C'était un véritable challenge de partir en Erasmus en 2ème année, qui plus est à Prague.*

*Lorsque je suis arrivée à l'aéroport, j'étais très angoissée. Je ne comprenais aucun panneau, ni ce que disaient*



*les personnes autour de moi. C'était le dépaysement le plus complet. Ce fut tout aussi compliqué de m'installer dans ma chambre étudiante. Le gardien ne parlant pas anglais, je remercie encore google traduction pour des heures de négociations économisées. La première semaine était rude ; il fallait que je m'habitue à ce pays qui m'était totalement inconnu.*

*Je devais également me préparer pour le stage.angoissée de nature, faire cinq semaines de stages en chirurgie orthopédique me stressait déjà, mais le faire dans un pays étranger augmentait ce stress. Pourtant, j'ai pu garder un esprit positif, en gardant deux mots en tête : découverte et adaptation.*

*Nous sommes arrivés le premier jour de stage accompagnés d'Adam, le coordinateur. Il était extrêmement gentil et vigilant à notre égard. Dans le service de chirurgie, nous avons rencontré Jana, notre infirmière référente. Elle nous a accueilli avec un grand sourire, et nous a expliqué avec patience et gentillesse le fonctionnement de l'hôpital, en particulier de notre service. Le seul bémol restait la barrière de la langue : elle seule parlait anglais, les patients et autres infirmières parlaient uniquement tchèque.*

*J'ai pu prendre assez rapidement mes marques. Les journées étaient planifiées et très rapidement je savais quoi faire lorsqu'un patient revenait du bloc, comme les préparations d'antalgiques ou encore l'administration des thérapeutiques. Jana nous a appris quelques mots en tchèque qui nous ont permis de gagner en autonomie. Je pouvais donc aller de chambre en chambre en posant les questions d'usages telles que : « Avez-vous des douleurs ? Où ? » et transmettre la réponse à Jana.*

*J'ai même échangé avec un patient expatrié français, qui m'a donné de précieux conseils sur la vie à Prague. Je me suis sentie plus à l'aise chaque jour, que ce soit à l'hôpital où dans la ville. La gentillesse de Jana m'a aidé à prendre confiance en moi, en ma pratique et en mes capacités.*

*Ma vie à Prague se faisait de plus en plus confortable. J'ai pu y prendre mes habitudes, me faire des amis incroyables, me sentir de plus en plus chez moi.*

*Notre premier stage se finissait et nous allions commencer le deuxième dans la foulée. Pareillement que pour le premier, j'étais anxieuse. L'infirmière référente allait-elle être aussi attentionnée que Jana ? Réussirai-je à garder cette nouvelle confiance en moi ? Vais-je réussir à m'adapter ?*

*Nous avons donc poursuivi notre stage en service de soins intensifs en cardiologie. L'ambiance était complètement différente. Les soins n'étaient évidemment pas les mêmes, et il était beaucoup plus compliqué d'être autonome dans ce service. L'infirmière était très attentionnée envers nous (elle nous a même emmené déjeuner dans un restaurant typiquement tchèque, pour nous faire découvrir sa culture), bien que timide de nature. La barrière de la langue se faisait plus ressentir ici. J'avais très souvent peur de mal faire, et ma prise d'initiative sur les soins était plus restreinte.*

Les challenges humains et techniques étaient d'un niveau supérieur, ce qui m'a poussé à encore plus me dépasser. Nous avons pu assister à plusieurs opérations, comme par exemple la mise en place de stents, ou la pose de pacemaker. Les médecins et chirurgiens se faisaient un plaisir de nous expliquer chaque détail de l'opération, et encore aujourd'hui je prends conscience de la chance que j'ai eu d'assister à ces opérations. Les cinq semaines de stage se sont partagées entre pratiques et observations d'opérations. Bien que différent du premier, ce stage m'a aussi beaucoup apporté.

Cette expérience Erasmus m'a fait grandir, sur le plan professionnel mais aussi personnel. J'ai découvert un autre système de santé, différentes manières de pratiquer, différentes mentalités. J'ai pu aussi découvrir mes capacités, mes axes d'amélioration et mes points forts.

Il y a une citation qui dit que Erasmus n'est pas une année dans ta vie, mais une vie dans une année. Il est clair que ces trois mois resteront gravés. Peu de gens comprennent réellement les changements qu'une telle expérience implique, les seules personnes à même de la comprendre sont ceux qui ont la chance de l'avoir vécue.

Je ne peux que vous inviter à partir en Erasmus, mais c'est à vous de vous porter garant de la réussite de cette expérience.

Le retour a été très difficile : c'est comme si je devais reprendre ma vie à Paris que j'avais mis sur pause. Mais pour rien au monde je ne regrette cette expérience, et je souhaite à chacun de la vivre.

Ce voyage m'a permis de me dépasser, de grandir, de me savoir capable de m'adapter.



Camille Boumard Juin 2015

